

# Foule

Flora Delalande

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>*

Trois chocs sourds et plus rien. Rien que le vide et une voix grave. Pleine de terre, de folie et de furie. Je ne t'avais pas reconnue, ô, toi l'âme de la pluie sèche. Mais te voilà. Tu pleures de ta puissance et de mes erreurs, tu pleures sous la douche de tes remords. Et tu hurles le pouvoir sans fin de la foule, de cette horde anonyme qui nous entoure, nous étouffe, nous étrangle de ses mains furieuses. Nos cheveux tombent docilement dans la poussière. Je ne veux plus parler aux autres, plus jeter sur eux mon regard déchiré.

Les mots n'ont pas de sens quel que soit le langage.

Et le son monte dans nos poitrines comme un rêve qui se construit, se gonfle d'une nuit profonde, se gorge de tout ce qu'il attire à lui dans ce monde ou dans un autre.

Esther, notre vie n'est pas si vaine.

Esther, crois-moi, ne te cache pas sous ton mutisme.

On en crèvera.